

En préambule, je voudrais dire qu'en vingt ans, le Collectif Prouvènço a permis à la langue et à la culture provençales de s'intégrer dans le 3<sup>e</sup> millénaire.

Permettez-moi de rappeler brièvement l'action que nous avons conduite durant toutes ces années : tout d'abord nous avons fixé les objectifs : la défense et la promotion de la langue et de la culture de Provence. En cela, nous avons démontré que nous étions capables de faire bouger les lignes. Souvenez-vous, 2001, premier festival *Me dison Prouvènço* à Arles, en 10 ans de 2 journées il s'est transformé en une semaine entière de festival, devenant l'équivalent du festival inter-celtique de Lorient. Un rassemblement qui a accueilli jusqu'à 20 000 personnes. Fort du succès du grand festival *Me dison Prouvènço*, nous en avons créé d'autres comme *Li font en fèsto* tout d'abord à Grans (2009-2013) puis à l'Isle-sur-la-Sorgue (2014).

Dans le même temps, la création d'un magazine trimestriel bilingue, puis nous sommes devenus éditeurs (dictionnaires, livres, traductions d'œuvres du français vers le provençal...). Nous avons aussi porté notre langue à Paris au Salon Expolangues notamment durant plusieurs années.

Plusieurs fois, nous avons également rassemblé le peuple de Provence à l'occasion de grandes manifestations pour la survivance de notre langue, de notre identité, de nos traditions, en 2005 à Arles, en 2009 à Beaucaire, enfin en 2015 pour la manifestation *Gardaren Prouvènço* : pas moins de 10 000 personnes, 300 associations, 100 élus de différentes tendances étaient présents.

Surtout pendant toutes ces années, nous avons donné la parole aux provençaux lors de « forums » : Châteaurenard (2010), Maussane-les-Alpilles (2013-2017) et à présent Saint-Martin-de-Crau pour la seconde fois, pour le Forum des Aulnes.

Dans nos actions, nous ne marchons pas seuls : 120 communes de Provence ont adhéré à notre association pour la reconnaissance du provençal comme langue de France et pour la sauvegarde de cette langue. Les principales collectivités territoriales, que ce soit le département des Bouches-du-Rhône ou la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur. J'en veux pour preuve le vote de l'assemblée plénière de la Région, réunie le 24 juin 2016, qui adopta sur proposition du Président Christian Estrosi, un texte reconnaissant au gavot, au nissard et au provençal la qualité de langues régionales.

Enfin ce qui fait notre force, c'est aussi le fait que nous sommes un « collectif » d'associations, un collectif de bénévoles : sans eux, rien ne serait possible. Alors que l'Observatoire de la langue et de la culture provençales va bientôt voir le

jour, nous avons recruté une équipe compétente, qui je n'en doute pas, conduira notre cause vers un renouveau et surtout vers l'accomplissement de nos objectifs.

Voilà résumé le bilan de quelques 20 années de travail et d'innovations, maintenant je peux répondre à vos questions.

**T. D. — Uno dis acioun majo dóu Couleitiéu Prouvènço es voste proujèt d’Óusservatòri que se vai realisa en 100 jour, valènt-à-dire aperiàqui tres mes. Sias toujours dins li tèms pèr la debuto dóu chantié à la fin de l’annado ?**

Je crois que vous n’avez pas compris. Le chantier est largement entamé et la réhabilitation de ce mas va bon train. D’ailleurs, je peux confier à vos lecteurs le prévisionnel suivant :

- Réhabilitation du mas : fin 2019- début 2020
- Aménagement intérieur (bibliothèque, café musical, café littéraire, salles d’expositions...) : 1<sup>er</sup> trimestre 2020
- Déménagement des bureaux de Grans à Cheval-Blanc : 2<sup>e</sup> trimestre 2020
- Ouverture au public : Rentrée de septembre 2020

**T. D. Tres mes mai tard, sara l’inaguracioun d’uno espousicioun e dóu “Granié dóu Sabé” ? De que vai counteni aquest Granié ?**

Pour baptiser notre bibliothèque, nous n’avons fait que reprendre la première destination de cette pièce et respecter sa vocation originelle. Un grenier est un lieu de stockage du grain, certes, mais aussi le réservoir de vivres pour l’avenir, la concentration des graines pour fabriquer ensuite la farine, donc la nourriture. Nous ne nourrirons pas les bouches mais les esprits, pour que de leurs bouches rejaillissent ensuite du fruit : la langue provençale. Quelques belles images pour illustrer notre projet.

Le grenier contiendra la mémoire de la Provence, sa bibliothèque. Nous avons le projet de réunir avec le plus d’exhaustivité possible les œuvres écrites en langues provençales ou riches d’enseignements sur la Provence.

Nous souhaitons d’ailleurs sensibiliser vos lecteurs au fait que cette bibliothèque est en devenir et que pour ce faire elle accueillera des dons d’ouvrages provenant de bibliothèques privées. Nous garantissons au donateur une mise en valeur et une conservation adéquates de leur fonds. Chacun est libre d’apporter, même modestement, sa contribution à notre projet.

**T. D. — Pièi à la fin dóu proumié mes, un grand site internet de recensamen dis atour di culturo prouvençalo sara dubert ? Quau saran aquélis “atour de culturo prouvençalo”, quau fara la chausido ?**

L'observatoire, cela est assez évident, est avant tout là pour « observer ». Ainsi, il établira sa liste de toutes les associations liées à la culture et aux traditions provençales. Ce site permettra à tout un chacun d'obtenir les renseignements nécessaires à la mise en contact: coordonnées, descriptif, actualités... Cela concernera dans un premier temps le milieu associatif et artistique.

Enfin, notre Observatoire étant « mistralien » prendra en compte dans en premier lieu les participants répondant à ce critère.

**T. D. — Avès un especialisto enfourmatician pèr mounta aqueste site ?**

Pour faire un site digne de ce nom, il faut s'adresser à des spécialistes, c'est dans ce sens que nous travaillons avec une entreprise de proximité. Je rappelle ici que « les circuits courts » font partie de notre projet.

**T. D. — Avès previst tambèn un estage pèr li fourmatour en lengo prouvençalo “ Saupre pèr faire”. Es uno guinchado, mai que voulès faire saupre ?**

« Saupre pèr faire assaupre », votre question est incomplète. L'idée est de se calquer sur ce qui se fait dans le milieu professionnel. Des stages seront organisés dans le but de donner des pré-requis en pédagogie pour enseigner au mieux la langue dans un cadre associatif. A partir de cette méthode et avec l'aide de professeurs, nous proposerons une base de compétences que chacun adaptera à son auditoire.

**T. D. — Avès crea un “Galinié” (café literàri e musicau) dubert à la musico, au cant e à la pouèsio. Lis artisto saran de militant benevole que vendran pèr sauva la lengo ?**

Le café littéraire et musical sera d'abord un lieu de convivialité. Ensuite, nous pourrons ouvrir cette scène à des artistes (chanteurs,

musiciens, conteurs, lecteurs...) pour faire vivre et perdurer la *lengo nostro*.

**T. D. — Enfin au Printèms di Pouèto de 2020, leissarés uno grando plaço i pouèto. Pensas que sauvaren la lengo en escrivènt de pouèmo ? Pensas vertadieramen que li jouine d'aro legisson li pouèmo ? l'a tant de mejan pèr atriva li jouine que nous farien mestié...**

Le Printemps des Poètes, c'est une façon de défendre la langue, la littérature, la poésie française. Au Collectif Provence, nous défendons avec force cette belle langue de France, c'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle nous utilisons le bilinguisme, l'autre raison étant de ne pas rejeter ceux qui ne parlent pas ou pas encore le provençal.

Ainsi le printemps des poètes pourra s'appliquer à la langue provençale, celle de Mistral, de Galtier, de Delavouët. Ne pensez-vous pas que nous ayons assez de poètes dans nos rangs ?

Nous essayons en permanence de sensibiliser le public à la beauté de la poésie en *lengo nostro*. Pour encourager cette voie, nous avons d'ailleurs éditer un dictionnaire des rimes, en cours de réimpression. Rimer n'est pas facile mais nous sommes souvent surpris de l'engouement que cela peut susciter.

Quant aux jeune, nous essayons en permanence de les mettre à contribution en particulier au travers de la musique ou du chant, ce qui n'est pas si éloigné de la poésie.

**T. D. — Voste prougramo de l'annado à veni s'acabara dounc pèr l'inaguracioun de l'Óusservatòri de Prouvènço. Avès pres lengo emé d'Óusservatòri d'àutri region coume l'Óusservatòri de la Lengo Bretouno o basque, que soun d'oufice public ?**

Nous ferons tout pour que cette inauguration soit mémorable. Je crois sans prétention aucune que le Collectif avec ses bénévoles, avec ses

nombreuses associations ainsi qu'avec le peuple de Provence réussira cette entrée en matière.

En ce qui concerne les Offices régionaux, nous avons pris contact avec nos amis bretons, basques ou encore béarnais. Nous ne manquerons pas également de convier d'autres offices lors de ce temps fort.

**T. D. — Aqueste 14 d'abriéu passa, s'es debana lou Segound Forum des Aulnes, avès fa flòri ?**

La réponse est un grand « oui ». Malgré un temps désagréable, cette édition a encore été un succès considérable. Nous sommes d'ailleurs en train de préparer la troisième édition qui se tiendra au mois d'avril prochain, toujours à l'Étang des Aulnes, à Saint-Martin-de-Crau.

**T. D. — En deforo de la participacioun d'un mouloun d'assouciacioun, es que i'avié uno plaço pèr la lengo ?**

Vous posez cette question de façon à laisser entendre que la langue provençale serait absente du Forum des Aulnes. Je vais vous rassurer la langue provençale est le fil conducteur de cet événement : signalétique, théâtre en provençal, chorale en provençal, groupes musicaux toujours en provençal, etc...

Au Collectif Prouvènço, nous avons pour principe, d'utiliser d'abord le bilinguisme et ensuite, naturellement, la maîtrise de la langue provençale mistralienne afin d'unir les traditions et les cultures de notre territoire, la Provence.

**T. D. — Entre lou Granié e lou Galinié, acò fai un pau païsan, noun ?**

Le Mas Saint-Paul est une ferme du Comtat Venaissin qui a été construit en 1740. Il est resté dans son « jus », ce qui en fait un patrimoine représentatif de l'habitat paysan de la vallée de la Durance. Alors oui, il faut parfois appeler les choses par leur nom : ce fût un mas

paysan et ce qualificatif nous convient complètement. Ce mot n'est à ma connaissance nullement péjoratif : un paysan c'est d'abord l'habitant du pays, du village, de l'endroit. Nous ne prétendons pas exclure cet aspect de notre patrimoine.

« Granié e Galinié » sont donc des appellations, qui respectent l'authenticité du lieu et la métaphore que nous en faisons.

**T. D. — Lou Mas de Saint Paul de Cheval Blanc es un bèn bèl oustau que vous es esta baia. Coume l'avès trouba ?**

A la demande du Conseil Municipal de Cheval-Blanc et de son maire Christian Mounier, nous sommes allés faire une présentation de notre projet lors d'une réunion du Conseil.

A l'issue de ce conseil, il nous a été proposé de créer notre Observatoire au sein du Mas Saint Paul qui appartenait à la municipalité par héritage.

Dès cette étape, nous avons débuté les procédures administratives pour acter cette mise à disposition sous forme de bail emphytéotique. Une procédure qui s'est avérée longue et fastidieuse mais nous y sommes parvenus. L'impulsion est venue directement de la Région en la personne de Christian Estrosi, de Renaud Muselier et de la nouvelle équipe nommée dans leurs services.

**T. D. — Pèr la restauracioun, emé l'ajudo d'un architèite, dèu èstre bèn carivènd ? La councioun emé la Regioun es estado signado, mai coume farés founciouna l'estruturo.**

La restauration de ce mas a effectivement un coût important, la maîtrise d'ouvrage appartient à la commune. Ainsi tout est sous contrôle, nous avons obtenu un bail emphytéotique pour une durée de 49 ans. L'architecte choisi par appel d'offres est l'ordonnateur des travaux. Le Collectif Prouvènço participe activement à cette

réhabilitation en renseignant un cahier des charges et en apportant sa contribution financière.

Pour le fonctionnement, nous apportons tous nos actifs, matériel, fonds, meubles et véhicule.

Nous contribuons aussi à la réalisation en apportant notre savoir-faire, tant en matière d'édition (magazine bilingue *Me dison Prouvènço*, livres...) que de traduction ou encore d'organisation de grandes manifestations culturelles (Arles 2015, Festival des fontaines, Forum des Aulnes...)

La structure fonctionnera avec le personnel existant, 3 employés à temps plein ainsi qu'avec l'aide de nos bénévoles.

**T. D. — Se dis que i'a pas de dardèno pèr l'ensignamen, e pensas que n'i'aura pèr l'Óusservatòri ?**

A propos de subventions publiques, j'ai recherché ce qui se pratique ailleurs et je peux vous citer quelques exemples : Office Public de la Langue Occitane (2 régions) : 2,74 millions d'euros par an, auquel il faut rajouter à présent 300 000 € pour l'Office Public de la Langue Catalane qui vient d'être inauguré. L'Office Public Breton a, quant à lui, reçu pas moins de 1,8 millions d'euros.

Nous avons d'excellents résultats avec 10 fois moins de subsides. Nous recherchons des mécènes et nous préparons de nouveaux dossiers de demande en direction des autres collectivités.

**T. D. — Tóuti lis intervenènt dóu Coumitat scientifi participaran i fourmacionun benevoulamen ?**

Oui, le Comité scientifique est exclusivement bénévole et participera autant que faire se peut aux différentes formations proposées.



T. D. — Dins vosto presentacioun, parlas d'ourganisme resoludamen mistralen. Lis autre saran foro bandi ? Quand parlas, pamens, se vèi pas dins queto grafio parlas ? L'amiro es de sauva la lengo, e cadun pòu bèn escriéure coume vòu ?

L'observatoire de la langue et de la culture provençales est et sera résolument mistralien. Nous avons mis en place une charte qui sera une sorte de garant du respect de notre graphie mistralienne. Quant à ceux qui utilisent une autre graphie, nous les respectons, ils sont libres d'aller en Occitanie. Cet Observatoire sera celui de la Provence et de sa langue, le provençal, sans aucune ambiguïté.

T. D. — Dins La Provence dóu dilun 6 de Mai, touto uno miejo pajo es counsacrado i lengo regiounalo. Es uno recouneissènço de vosto acioun de pousqué agué uno entre-visto tant longo

Le 6 mai, les quotidiens *La Provence* mais aussi *Vaucluse matin* ont rendu compte d'une situation critique de l'enseignement des langues régionales et du provençal en particulier. Pourquoi ont-ils fait appel au Collectif ? Tout simplement parce que, sans attendre, j'ai demandé et obtenu une réunion du Conseil Académique des Langues Régionales à Aix-en-Provence. J'ai ensuite alerté les médias régionaux et nationaux sur les conséquences de la réforme du Lycée sur notre langue, le provençal, menacé de disparition.

J'ai aussi écrit au Ministre de l'Education nationale, M. Jean-Michel Blanquer, pour l'informer des conséquences de cette réforme et j'ai fait des propositions pour que l'enseignement du provençal obtienne un statut particulier au sein des options au baccalauréat.

Tout cet argumentaire a d'ailleurs été repris par un député des Bouches-du-Rhône sous la forme d'une question au gouvernement.

Enfin, les statuts de notre association précisent que le Collectif Prouvènço a vocation à défendre et promouvoir la langue provençale. C'est ce que nous faisons à travers ces démarches.

**T. D. — Voste “courrier cinglant”, quand voulès lou provençau e pas l’òcitan, es pas un pau fort ? Lou proublèmo di lengo regiounalo es pas soulamen pèr la (vo li) lengo d’oc, mai es pèr tóuti li lengo regiounalo de Franço. Pensas pas qu’aquest apoundoun arrèsto pas de semena de zizanìo au nivèu dóu gouvèr ?**

Une fois de plus, nous sommes « mandatés » pour faire en sorte que la langue régionale de la Provence soit le provençal. Pour cela, nous avons le soutien de l’immense majorité des habitants de cette région. Je rappelle ici que le 24 octobre 2015, nous avons rassemblé près de 10 000 personnes, 300 associations, et plus de 100 élus de toutes tendances pour « Gardaren Prouvènço ».

**T. D. — L’unioun fai la forço mai en mandant soulet de courrié revendicatiéu, lou poudé coumpren la divisioun e se freto li man.**

Je suis en désaccord avec votre affirmation, le Pouvoir préfère avoir des « coalitions hétéroclites molles » plutôt qu’un mouvement uni autour d’un projet fédérateur et largement majoritaire.

**T. D. — Meme se l’òcitan fuguè enventa (coume disès), es aqui uno pratico e la poudèn pas escafa. Lis òcitanisto soun de jouine, d’universitàri que soun paga, que travaion dins d’universita, emé de poste. Nautre sian en retard emé plus gaire jouine, e pas tant universitàri... Coume chanja acò ?**

Durant de longues années, l’adage qui reconnaissait au languedoc « la lutte » pendant que la Provence « chantait et dansait » à changer avec notre mouvement. Nous avons démontré, en associant les cultures et les traditions autour de la langue, que la Provence, aussi, revendiquait pour le provençal, une reconnaissance comme langue de France.

Avec ce renouveau, la Provence possède maintenant des troupes de théâtre, des groupes de rock en provençal, un folklore qui s’enrichit et une identité qui s’affirme. L’avenir s’invente tous les jours !

**T. D. — Acabaraï emé li paraulo d'un ami "óucitan" de Prouvènço aro defunta : Quand i'a lou fiò à l'oustau, fau pas regarda quau fai passa lou ferrat !**

**Crese qu'es à medita !**

J'apprécie cette citation, mais nous, au Collectif Prouvènço, lorsqu'il y a le feu, nous utilisons les « Canadairs » !

Enfin je souhaiterais terminer mon propos par une citation d'Antoine de Saint-Exupéry : « Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose. Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer ».